



Des pistes pour mieux cadrer

l'utilisation des smartphones dans les internats

GÉRALD VANBELLINGEN

En novembre dernier, la Commission pédagogique des internats organisait sa traditionnelle journée de rencontre annuelle à l'internat de Maredsous. Avec, au programme, une conférence de Sophie Dechène, pédopsychiatre, sur les incidences – parfois terribles – de l'usage récréatif des écrans. De quoi permettre aux internats de mieux gérer l'utilisation des smartphones chez leurs internes, qui pose de nombreux problèmes au quotidien.

Omniprésents dans la vie des jeunes, les smartphones et les écrans en général posent de multiples difficultés dans les établissements scolaires. Mais ce qui est vrai dans les écoles, l'est encore plus pour les internats.

« À l'école, beaucoup ne peuvent déjà pas l'utiliser et l'on va dans le sens d'une interdiction générale (NDLR : l'interview a été réalisée avant l'application des mesures prises par la ministre Glatigny), alors expliquer aux jeunes qu'à l'internat ils devront aussi le mettre de côté, c'est compliqué », explique Pierre Wathez, président de la Commission pédagogique des internats (CPI). « Le GSM a véritablement changé la vie en internat. Avec, à la clé, de nombreux conflits et violences qui éclatent quand on doit les confisquer ou en limiter l'usage. Surtout que de nombreux parents pensent qu'en mettant les jeunes chez nous, on va résoudre tous leurs problèmes, dont leur tendance à être tout le temps sur leur GSM... »

Pour aider les équipes des internats à gérer ce problème, la CPI a dédié sa traditionnelle journée de rencontre annuelle à la thématique. Une conférence était animée par la pédopsychiatre Sophie Dechène sur « les conséquences des écrans récréatifs sur la santé des enfants et ados ».

« Des conflits et violences éclatent parfois quand on doit confisquer les GSM »

Si le contenu de la conférence vaut à lui seul un dossier complet, les chiffres, tendances et constats issus d'études scientifiques ont mis en lumière les effets des écrans sur les jeunes. Comme une baisse de la réussite scolaire (une heure d'écran par jour à l'âge de 2 ans et demi, entraîne une baisse des capacités en mathématiques de 40% à 10 ans), de grosses difficultés à l'écriture, un appauvrissement du vocabulaire, des troubles de l'attention, un impact sur le sommeil, une plus grande sédentarisation, etc.

« On était conscients de la problématique du téléphone au sein des internats, mais on a été surpris par l'intensité des chiffres », expliquent deux membres de La Berlière. « Ce qui nous conforte dans l'idée qu'on va encore conscientiser les jeunes et tenter d'améliorer le système. Chez nous, les primaires, les 1^{res} et 2^{es} secon-

naires y ont droit maximum une heure par jour, de 20 à 21h. Puis on les reprend systématiquement. Les 3-4-5-6 ont une certaine autonomie mais ça devra probablement changer. Parce qu'on a parfois l'impression d'arracher un bras à un élève quand on lui demande son GSM. »

Du côté de l'internat du Val Notre-Dame à Antheit, une solution assez similaire a été mise en place depuis cette année, non sans mal. « Ça a été un petit tollé au début », expliquent deux membres du Val-Notre-Dame. « Mais on leur a expliqué qu'on mettait ça en place pour qu'elles puissent retrouver du temps entre elles ou pour des occupations différentes. Histoire qu'elles ne restent pas collées à leur GSM en permanence. Alors ce n'est pas simple tout le temps, surtout que les GSM ont tendance à tout faire aujourd'hui (réveil, musique, messages, applications, etc.), mais ça va de mieux en mieux. Les parents d'élèves chez nous sont globalement favorables à cette nouvelle mesure. Certains, comme l'ont dit des collègues, ont même inscrit leur fille chez nous pour ça. Les chiffres, mais aussi les quelques conseils que l'on a reçus aujourd'hui, nous aideront à convaincre les parents qui ne sont pas en faveur de cette interdiction. » ■

Inter-internats : rendez-vous le 14 mai !

Le rendez-vous est déjà annoncé, même si une communication complète suivra dans le courant de l'année 2025. Mais la journée inter-internats se tiendra à Maredsous le 14 mai prochain. Avec notamment au programme, les 3 heures cuistax au profit de Viva for Life.